

1650 Februar 26., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE AN AMMANN
[BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

Die 4 Gesandten [der XIII Orte: Rodolphe de Weck, Vinzenz Wagner, Hans Konrad Werdmüller und Johann Jakob von Staal] seien - nachdem sie zuvor noch mit ihm zusammen gespeist - vor 8 Tagen so gegen Abend von hier [nach Frankreich] verreist. *"Je prie dieu que leur voyage leur reussisse au contentement des Cantons et des Cappitaines. Le Sieur [Michel] Baron m'a escrit qu'on parle de leur [gemeint den Hauptleuten] donner sur le service passé les deux millions de livres qui avoient esté destinez pour les montres courantes et ce outre les quatre Cents mil livres d'argent comptant et de faire un autre fonds pour les monstres Courantes.*

Cependant leurs M Majestez [Ludwig XIV. und die Regentin Anne d'Autriche] qui sont allées en Normandie ont pacifié cette province [Fronde] par la reduction du Pont-de-l'Arche que chamboy [Chambors ?] a rendu ainsy que je vous ay desia escrit, des deux chasteaux de Diepe d'ou Madame [Anne-Geneviève de Bourbon, Duchesse] de Longueville s'est retirée voyant leurs M Majestez dans la province, les habitants de Diepe retranchez Contre les chasteaux et [Jacques de Rougé] le [Marquis du] Plessis Belliere Marechal de Camp [und Gouverneur von Dieppe] dans la ville avec quelque Cavalerie Et enfin du Chasteau de Caen qui a aussy esté rendu. [Armand-Jean Vignerot du Plessis ?] Le Duc de Richelieu est venu saluer leurs M Majestez a Rouen et leur a donné toutes les seuretez qu'elles ont voulu pour le Hause [?] de Grace qui est dans leur obeissance."

[Charles-François de Joyeuse], der Comte de Grandpré, habe Mouzon, dessen Gouverneur er sei, an die Partei der Prinzen [Louis II de Bourbon, Prince de Condé, und Armand de Bourbon, Prince de Conti,] aushändigen wollen. Doch sei dies am Widerstande der Einwohner, die ihn aus der Stadt vertrieben hätten, gescheitert. *"A Danvilliers ou [François] le Chevalier de la Rochefoucault commandoit pour le prince de Conty les sergens et soldats se sont saisis de luy et des autres officiers et ont demandé au Roy un autre qui y Commandast pour son service ce qui a esté fait M [Henri de la Tour d'Auvergne, Vicomte] de Turenne*

s'estoit approché de cette place pour s'en assurer davantage en faveur des Princes.

A Clermont[-en-Argonne] place tres Jmportante qui estoit autrefois [bis 1632] a M [Charles IV] le Duc de Lorraine et que leurs M Majestez avoient donnée a M [Louis II de Bourbon] le Prince [de Condé] M [Henri de Senneterre, Marquis] de la ferte ... a trouvé moyen de faire en sorte qu'une partie de la garnison fidele au Roy a tué l'autre et il y est entré ensuite pour sa Majesté."

So sei denn eine Mehrzahl der mit den Prinzen sympathisierenden [franz.] Städte wiederum der Autorität des Königs unterstellt worden. Dies alles sei sehr rasch vor sich gegangen. "il ne reste plus que Stenay Sur la Meuze [Meuse] ou M de Turenne est et seurre sur la saone a reduire ou leurs M Majestez doivent s'acheminer bientost. On ne Compte pas le Chasteau de Dijon pour place qui puisse tenir."

Original, in franz. Sprache, mit Siegel
AH 37, 109-110 - Blatt 110^r leer

66

1650 Februar 12., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE AN AMMANN
[BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

Dass [Michel] Baron noch immer nicht hierher zurückgekehrt sei, mache ihn allmählich ungeduldig. Immerhin habe er in Erfahrung gebracht, "que l'on a fait des offres fort aquitables aux Colonels et Cappitaines desquelles selon mon avis jlz ont Subject de se contenter J'en donneray part aux louables Cantons aujourdhuy ou demain en attendant que le Sieur Baron nous rapporte une resolution tout a fait arrestée Sur cette affaire.

Quant a la satisfaction mentionnée par vostre lettre pour la superiorité [Ammann und Rat von Stadt und Amt Zug] il est aise a juger que l'on ne peut pas faire en france un double effort et contenter en meme temps les Superieurs et les Cappitaines." Angesichts dessen, dass sich die Orte derart stark für die Bezahlung der Obersten und Hauptleute eingesetzt, habe man es in Frankreich für richtig erachtet, zuerst einmal